

È il lettore che dà un senso al tutto:
ai caratteri dei personaggi ; ai loro rapporti [...] ;
all'azione stessa [...] La sua immaginazione non assiste
passiva, ma è sollecitata a prendere posizione,
ad analizzare e sintetizzare, classificare e decidere.

Gianni Rodari¹

« L'enseignement de l'histoire en italien en lycée international : la bande dessinée - support pédagogique »

Introduction

Dans le cadre du déroulement du thème "La guerre au XX^{ème} siècle" - "La Première Guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale", inscrit au programme de la classe de 1^{ère}, nous avons procédé à l'exploitation d'un module d'approfondissement sur "L'expérience combattante des soldats italiens" à travers la bande dessinée "*La Grande Guerra, storia di nessuno*²".

L'enseignant a conçu la séquence utilisant plusieurs supports :

- Manuels d'histoire,
- Documents écrits, iconographiques, audios / vidéos,
- Film : *Uomini contro* de Francesco Rosi,
- Roman : *Un anno sull'altipiano* de Emilio Lussu,
- BD: *La Grande Guerra, storia di nessuno*,
- Extraits de lettres et journaux intimes de soldats.

Les compétences langagières en italien des élèves se situent entre le niveau B1 et C2.

En amont, pour adapter et moduler l'enseignement, un sondage mené auprès des élèves a permis un éclairage sur les difficultés rencontrées lors des cours d'histoire-géographie en langue italienne. Un tiers des élèves a déclaré rencontrer des difficultés par rapport à la CO/CE et la plupart en ce qui concerne la EOC/EOI/EE. Ces difficultés ont pour conséquences une acquisition partielle des notions, un sentiment « d'échec » et génèrent un manque de concentration et de participation.

L'utilisation de la bande dessinée comme support pédagogique va permettre un accès différent aux savoirs en raison des représentations des élèves par rapport à la BD. Effectivement, presque la moitié de la classe lit régulièrement des BD et la totalité des apprenants estime que la BD est un support utile et distrayant.

L'exploitation en classe

Après avoir consacré les premières séances à l'élucidation des causes, du contexte politique, historique et géographique ainsi qu'aux événements clés de la Première Guerre mondiale et à la

1 La grammatica della fantasia, Gianni Rodari, Torino, Einaudi, 1973.

2 La Grande guerra, storia di nessuno, Alessandro Di Virgilio, Davide Pascutti, Padova, Edizioni Beccogiallo, 2015.

situation italienne, **les élèves procèdent à une lecture intégrale et en autonomie de l'ouvrage BD.**

L'enseignant a établi une grille des notions à acquérir et, sous forme de tableau, a invité les élèves à noter et justifier les connaissances acquises. Les résultats ont été très satisfaisants : 37,5% des élèves ont retenu entre 100% et 70% des notions attendues, 37,5% entre 69 et 40% et 25% des élèves entre 39 et 25%.

Suite à la lecture intégrale et en autonomie, les élèves déclarent avoir appris d'une façon plus ludique et captivante, même si d'autres estiment avoir appris moins par rapport à un cours normal. Toutefois, pour la majorité des élèves, les images sont un support facilitateur pour contourner l'obstacle de la langue et accéder au sens.

Pour favoriser l'acquisition de 100% des notions, l'enseignant procède à une analyse collégiale des passages choisis de la BD et fixe avec les élèves les points principaux sous forme de trace écrite.

Interdisciplinarité

L'utilisation en cours d'histoire de la BD permet la mise en avant de l'interdisciplinarité et permet aux élèves de saisir les liens entre les matières. Effectivement, les nombreuses références littéraires ont permis :

- l'intervention de la collègue de littérature italienne,
- l'intervention du collègue de littérature française.

Cela a permis aux élèves d'inscrire leurs apprentissages dans un contexte qui dépasse celui de l'histoire, en montrant comment **les événements historiques influencent les productions littéraires – et inversement** – et sont donc complémentaires.

Production des élèves

Pour l'évaluation de fin de séquence, les élèves ont produit des BD, en dessinant intégralement l'histoire ou en remplissant des bulles vides. **Répartis en îlots, chaque groupe formait une équipe composée d'un dessinateur et des chargés du texte, des choix lexicaux et de la syntaxe.**

En amont, les élèves, qui jouaient le rôle des historiens, avaient analysé et partagé des extraits de lettres et de journaux intimes de soldats figurant dans la partie annexe de la BD. Les élèves se sont repartis les tâches de façon autonome et chacun a pu donner sa contribution, en mettant en avant ses compétences. Cela a favorisé le **travail en équipe, le tutorat entre pairs et l'autocorrection dans une ambiance détendue, ludique et formatrice.**

Conclusions

Le sondage de fin de séquence et l'observation de l'enseignant ont permis d'évaluer positivement cette expérimentation. En effet, la BD apparaît chez les élèves comme un moyen de transmission des savoirs qui implique davantage l'élève et permet d'apprendre autrement. Au niveau linguistique, ce support permet des enrichissements du lexique et l'image, lors de la présence d'une syntaxe difficile, augmente les chances de compréhension. Pour la production finale, les élèves se

sont tous investis à leur rythme en mettant en avant leurs différentes compétences.

Les apprenants, en moyenne, se sont attribués la note de 9,2/10 : **la BD est donc un média qui permet la réussite de tous et met en confiance l'élève, en lui donnant l'impression de maîtriser un support qui leur est familier.**

Aussi, nous avons pu observer que la BD est un support qui est **source de plaisir** pour l'apprenant. Ce dernier développe son **imagination et sa créativité** ainsi que ses **compétences historiques**.

La production en groupes d'une BD, tout en développant l'autonomie, permet le réinvestissement des notions et la mobilisation des savoir-faire.

A cela s'ajoute le fait que la BD historique est un outil pertinent d'**éducation à la citoyenneté** car elle est fédératrice, invite aux échanges, au tutorat et apprend à tenir compte des différents points de vue.

Enfin, l'utilisation de la BD permet un **travail interdisciplinaire**.

En conclusion et compte tenu des résultats, de l'attitude et du ressenti des élèves, la BD s'est révélée être un outil pédagogique favorisant la transmission des savoirs historiques et la formation intellectuelle de l'apprenant.

Marco Caccavo

Enseignant d'Histoire-Géographie en section italienne
EIPACA Manosque